

Individu et société : le processus de socialisation

I. Approche générale

L'homme n'est véritablement humain que grâce à des contacts : pour cela, il va intérioriser des règles sociales (parenté, hiérarchie, respect...) et un patrimoine culturel (langage, techniques, valeurs...). Le social imprègne tout l'environnement quotidien : la vie n'est possible que s'il y a un apprentissage de la vie sociale, appelé **socialisation**. Tout ce qu'on apprend pendant l'enfance nous assimile à des groupes sociaux.

Le **statut** d'un individu est la position occupée par l'individu dans un cadre social donné. Un individu peut occuper plusieurs statuts en même temps. Chaque statut impose des rôles sociaux aux individus : le statut de père impose de participer à l'éducation des enfants.

Les **rôles sociaux** sont les comportements attendus de l'individu par les personnes avec qui il entre en contact compte tenu de son ou ses statuts. Les rôles sociaux du père sont l'éducation...

Il existe dans toute société à un moment donné un ensemble de valeurs, d'idéaux qui vont orienter le comportement des individus. Ces valeurs ne sont pas figées dans le temps, elles évoluent.

Les **valeurs** s'imposent comme des évidences, de légitimité, des références spontanées. Une valeur est ce qui est jugé estimable dans une société à un moment donné. Elles se transforment lentement et s'incarnent dans les normes dont le non-respect va induire des sanctions.

Les **normes** sont les règles de conduite auxquelles nous devons nous conformer pour être accepté dans la société dans laquelle nous vivons. Elles peuvent prendre plusieurs formes :

- Normes juridiques (s'inscrivent dans des lois) → interdiction de fumer, de voler... La transgression de ces normes est sanctionnée.
- Coutumes → Conduite innée, sanctionnée moralement par la communauté.

Qui dit systèmes de norme dit systèmes de sanctions. Les sanctions peuvent être :

- Négatives : punitions, amendes, regard réprobateur...
- Positives : récompenses (encourage l'individu dans un comportement, montre à la communauté « l'exemple à suivre »)

Les normes et les valeurs sont apprises par chaque individu tout au long du processus de la socialisation. Les sanctions participent à la régulation sociale.

La **régulation sociale** est l'ensemble des mécanismes (élaboration et application des règles sociales) permettant le fonctionnement correct de la société (réduction des conflits, coexistence pacifique des individus et des groupes).

La **déviance** désigne toutes les conduites qui s'écartent de la norme dans une société donnée.

Comment une collection d'individus peut-elle produire une société ? Comment chacun d'entre nous devient-il capable d'intégrer une place dans la société ? On peut répondre à ces questions par deux éléments : d'une part, parce que nous sommes socialisés et d'autre part car il existe dans la société des dispositifs qui permettent d'assurer ce processus de socialisation (la famille, le groupe des pairs, l'école...).

La socialisation correspond donc à le processus par lequel on va apprendre et interioriser, d'assimilation tous les modèles culturels, modèles, valeurs qui font sens dans une société. Par ce travail d'incorporation et d'intériorisation, chacun d'entre nous pourra trouver sa place et s'intégrer à la société. La société agit sur nous pour faire de nous un individu capable de vivre en société.

Socialisation : processus d'assimilation des individus à des groupes sociaux. Elle a deux fonctions :

- Favoriser l'adaptation de chaque individu à la vie sociale
- Maintenir une cohésion entre les individus

Le concept de socialisation a 3 dimensions articulées entre elles :

- Transmission et intériorisation de la culture (assimiler des normes...)
- Construction des identités sociales, des sentiments d'appartenance, de l'image de soi
- Intégration au groupe (solidarité, réseaux, liens...)

II. Les différentes socialisations

On va maintenant envisager les processus à l'œuvre.

1. La socialisation primaire

Elle correspond à la période de l'enfance. On y trouve plusieurs instances de socialisation : la famille, l'école, le périscolaire, le groupe des pairs, la culture médiatique (réseaux sociaux...).

A. La famille

La famille est l'une des principales agences de socialisation et son action est structurante et fondamentale : en effet, elle va structurer le psychisme et la sociabilité individuelle de l'enfant. La socialisation va doter l'individu d'un système de disposition mentale, une sorte de filtre d'interprétation du monde qui va permettre à l'enfant de comprendre tout ce qui lui arrive. **La famille va conditionner les manières d'être, d'agir, de penser de l'enfant, qu'il va mobiliser même en dehors de la famille et garder même à l'âge adulte** (il est très rare qu'un adulte se dote d'un système de valeurs à l'opposé de celui de leurs parents).

Cette prépondérance de la famille prend son origine au moment où la personnalité de l'enfant est en construction donc particulièrement malléable. Cette action se fait aussi grâce à des contacts quotidiens et permanents avec des adultes. Enfin, cette action prépondérante de la famille se déroule dans un climat affectif ce qui rend l'enfant particulièrement réceptifs aux apprentissages nouveaux.

On peut donc dire que la famille est une véritable instance de socialisation centrale, qui permet à l'enfant d'apprendre une image de lui-même et de son groupe social d'origine, il apprend à vivre avec les autres et acquiert un langage, les codes de la vie sociale ordinaire.

B. L'école

L'école est une autre instance de la socialisation primaire. On dit de l'école que c'est une institution car, comme la famille, elle gère le rapport individu/société. L'école est une instance d'inculcation : savoir être, savoir-faire, normes comportementales, se discipliner... Elle peut être complémentaire ou en opposition avec la famille. C'est aussi une agence de formation, de connaissances. Elle fabrique évidemment du lien social, autour de pratiques, de jeux... Elle participe à la construction des places et des groupes sociaux.

Différences avec la famille :

- En famille, les relations sont teintées de particularisme (on n'aime pas TOUS les enfants, on aime SES enfants) : ce sont des relations affectives et les enfants sont appréciés pour ce qu'ils sont.
- A l'école, on place l'enfant dans des relations universalistes : tous les enfants sont traités sur un pied d'égalité, il y a une neutralité affective. A l'école, les enfants sont appréciés pour ce qu'ils font.

2. La socialisation secondaire

Elle intervient à la fin de l'enfance jusqu'à notre mort. Elle permet aux individus de **s'intégrer à des groupes particuliers : monde du travail, association...** Pour que l'individu puisse intégrer ces groupes, il va devoir acquérir des normes, rôles, valeurs. Comment va se combiner ce nouveau système de normes au filtre qu'on a déjà acquis principalement ? Cette confrontation peut remettre en question le filtre premier : il y a combinaison ou relativisation du premier schéma.

Dans la socialisation primaire, les groupes sociaux convergent.

Dans la socialisation secondaire, on a affaire à un système social plus fragmenté : l'adulte est confronté à des sous-groupes, à d'autres communautés, il est confronté à des univers qui n'ont pas la même cohérence ou la même culture. Il rentre dans un monde plus « pluriel », qui se déshomogénéise. Il va devoir naviguer quotidiennement ou tout au long de sa vie entre plusieurs mondes. Cette capacité d'adaptation dépend de la connaissance des règles sociales des univers que nous allons fréquenter, traverser. C'est en même temps de la désadaptation pour pouvoir naviguer d'un monde à un autre.

Cette adaptation/désadaptation est rendue possible car on intériorise moins les règles que lors de la socialisation primaire.

3. La resocialisation

Elle diffère de la socialisation secondaire, même si elle a aussi lieu à l'âge adulte.

Elle est portée et a lieu grâce à des **institutions totales** (exemples : l'armée, la prison, l'asile, camps de concentration...). Ce sont des groupes ou organisation qui ont pour but de couper l'individu de toute la vie sociale antérieure grâce à des rituels d'admission. Systématique, dans ces différentes organisations, on coupe les cheveux, donne une douche, change les vêtements et donne un matricule : on cherche à déposséder l'individu de tout ce qui le caractérisait antérieurement (marqueurs de l'identité sociale).

Cette resocialisation se caractérise donc par une prise en charge total de la personne avec un contrôle permanent de ses faits et gestes, par la dépossession de son identité sociale, et on imagine qu'en ancrant l'individu à un autre espace, on pourra « reprogrammer » socialement l'individu. Cela peut déboucher sur une destruction de la personnalité.

4. Socialisation différentielle

On cherche à comprendre pour les socialisations sont différentes en fonction du sexe, de la classe sociale...

A. Par rapport au sexe

La différence ♀/♂ n'est pas naturelle dans une société, elle est façonnée par la culture de chaque société : on parle de genre (= tout ce qu'une société dit du féminin ou du masculin). Les genres ne sont pas déterminés biologiquement mais sont des constructions sociales.

Cette socialisation passe d'abord par la famille : différence d'éducation entre garçons et filles. Les parents n'ont pas conscience de ces différences d'éducation, basés sur leurs stéréotypes : les mères sollicitent d'avantage les filles sur le plan verbal et les garçons sur le plan moteur au même âge. Les pleurs sont interprétés différemment : si une fille pleure, c'est une faiblesse ; lorsqu'un garçon pleure, c'est qu'il veut s'affirmer.

B. Par rapport à la classe sociale

L'éducation des enfants est différente suivant la classe sociale : pas les mêmes attentes, ni le même système de normes, de contraintes...

Trois classes : classe supérieure, moyenne et populaire.

Dans les milieux les plus populaires, c'est là qu'on observe un mode d'éducation où l'enfant est mis dans un système de règles non discutables. Plus on monte dans les classes, plus on entre dans un système de dialogue, et on attend que l'enfant intériorise lui-même quelles sont ses limites. C'est aussi pour ça que les enfants de classes plus hautes ont moins de problèmes avec le système scolaire.

C. Conflits de socialisation

Ils ont lieu lorsque l'individu est soumis à des influences contradictoires entre le milieu familial, l'école et le groupe des pairs qui deviennent ingérables.

- Entre l'école et la famille : différence dans les attentes dans la manière de parler, de se comporter
- Entre la famille et le groupe des pairs : exemple des enfants issus de l'immigration
- Conflit structurel si on intègre une nouvelle classe sociale : on est tiraillé avec notre ancien groupe social.